

Jaurès, l'incorruptible à abattre

«Pourquoi ont-ils tué Jaurès?» Dans sa nouvelle pièce, Dominique Ziegler nous raconte pourquoi il ne pouvait en être autrement.

PASSÉ PRÉSENT Dans les locaux du journal *L'Humanité* qu'il a fondé, Jean Jaurès converse avec Léon Blum. «Le colonialisme tous azimuts, lui déclare-t-il, est le ferment d'une guerre d'envergure mondiale. Et si cette guerre éclate un jour, Sedan et Austerlitz paraîtront des promenades de santé.» Aux oubliettes son ancienne «conception humaniste» du colonialisme. Jean Jaurès, magistralement interprété par Frédéric Polier, qui le rend aussi puissant que fragile, aussi véhément que tendre, ne verra jamais la boucherie de la Première Guerre mondiale, assassiné le 31 juillet 1914. Mais Dominique Ziegler, auteur et metteur en scène de cette pièce épique et politique, n'en fait pas un martyr de la paix. Juste un homme, avec ses erreurs, ses contradictions. Mais un homme dont l'intégrité morale et l'incorruptibilité sont insupportables aux marionnettes comme aux fanatiques de la Troi-

sième République, que cinq autres comédiens incarnent dans un jeu et un rythme époustouflants. Les adversaires de Jean Jaurès, dont le cheminement de vie privée et publique est décliné en multiples tableaux colorés et sonores, se trouvent également chez ses amis socialistes. Parmi eux, Jules Guesde ne comprend que son camarade se mette à défendre Dreyfus, injustement condamné. «Rien n'est au-dessus de l'individu. C'est l'individu qui est la mesure de toute chose. Voilà le socialisme», clame Jaurès qui, ô comble de l'horreur, soutient la participation des socialistes à un gouvernement bourgeois! Avec par ailleurs Félix Faure et ses prostituées chères à DSK, avec Casimir Perrier et sa droite décomplexée chère à Sarkozy, l'histoire vue par Dominique Ziegler a un léger goût de revenez-y. **PHILIPPE LE BÉ**

Genève, Théâtre Le Poche. Jusqu'au 3 février.
www.lepoche.ch

CONSTAT Jaurès (Frédéric Polier) vu par Dominique Ziegler a été tué «pour la justesse de ses analyses et le danger qu'elles représentaient pour la classe dominante».

